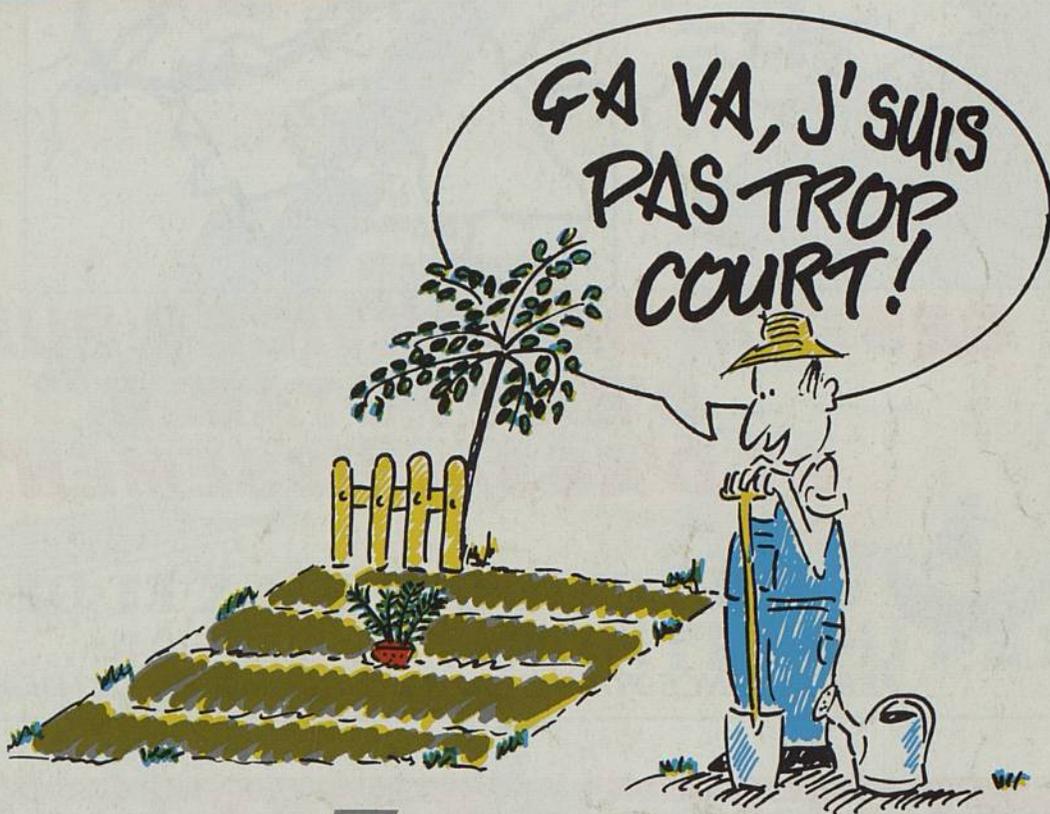


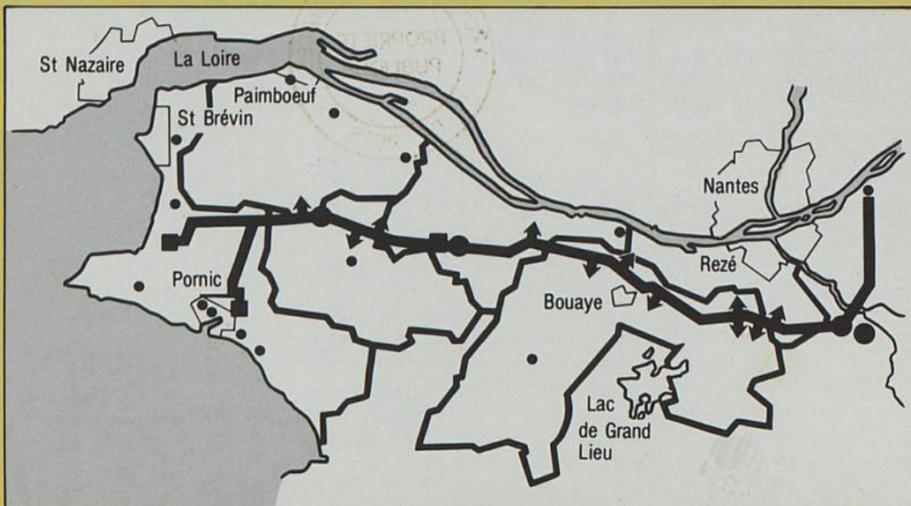
ET



CÔTÉ



JARDIN ?



AGENCE DE REZÉ

2, rue du Haut-Landreau
B.P. 165
44404 REZÉ CEDEX

BUREAUX OUVERTS

de 9 h à 12 h
et de 14 h à 16 h 30
Sauf le vendredi
après-midi
samedi et dimanche

**GESTION DE SERVICES PUBLICS
D'EAU POTABLE
ET D'ASSAINISSEMENT**



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... Tél (40) 04.06.06

**ACCÉDEZ A UN LOGEMENT
DE QUALITÉ** Sans apport personnel

NANTES-ERDRE

Appartements T1 bis, T2, T3, T4
Résidence du Mont Goguet

2447^F T3

Mensuel, la 1^{re} année.

Exemple de financement :
SH 63,18 m² • Prix appartement •
Frais de notaire inclus: 416.000 F
avec parking et cave • Financement PAP-APL • Ménage
1 enfant • Revenu net imposable 86: 72.500 •
Remboursement mensuel 2447 F la 1^{re} année •



le domaine
de l'ERAUDIÈRE

NANTES - Rte de St-Joseph

Maisons T4, T5, T6. Appartements T2, T3. Terrains.

2493^F T4

mensuel la 1^{re} année.

Exemple de financement :
MAISON • Lot 5 • SH 76,59 m².
SA 20,06 m² • Prix maison avec
garage et terrain 515.500 F • Frais
notaire inclus • Financement PAP-
APL • Ménage 2 enfants • Revenu
net imposable 86: 75.700 F • Rem-
boursement mensuel la 1^{re} année
2.493 F.



BON POUR UN PLAN DE FINANCEMENT GRATUIT

Nom _____
N° _____
Ville _____ Rue _____
CP _____ Prenom _____
Bur. Dist. _____
Tél. _____



40 20 19 15

**TOUTE LA CONSTRUCTION
IMMOBILIÈRE FAMILIALE**

Société d'HLM créée en 1929
10, rue de Bel-Air, 44000 NANTES

**COLLECTE ET EVACUATION DE RESIDUS URBAINS
ENLEVEMENT DE DECHETS INDUSTRIELS**

Service pour Particuliers ou Artisans
Location de bacs à la journée
Forfait spécial week-end

BALAYAGE INDUSTRIEL

Gravillonnage - Rabotage
Voieries - Parkings

SANI-LOC

Location W.C. chimiques autonomes



**PAUL
GRANDJOUAN
S.A.C.O.**

RUE DES ABATTOIRS, 44000 NANTES
TEL. 40 75 68 48



Sommaire

Rétrospective politique. p4
Les grues sont entrées dans la Ville. p5
Alors ça donne bien cette année ? p6
Sur le Pont-Caffino on y ... p7
L'Aufrière dit par le fils du cousin du gendre de sa sœur. p8
Little Big Woman. p9
L'A.S.B.R. a fêté son demi-siècle. p10
Sculpture : les formes de Rose-Marie. p11

Editorial

PARTIR OU PAS !

La presse, la radio, la télé nous parlent des grands départs. En deux mois, la moitié des Français roulent, volent, circulent. Ils sont contents, heureux.

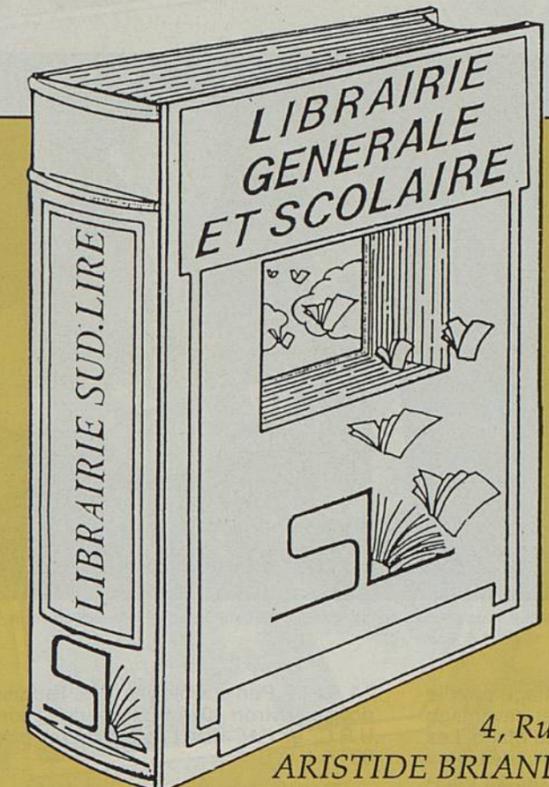
Cela fait plaisir à voir. Mais, l'autre moitié, elle, reste avec ses problèmes. C'est la personne seule, que l'autre n'attend pas, C'est la famille qui subit le chômage, C'est le jeune dont la famille ne part pas et pour lui c'est dur-dur de ne pas changer d'horizon.

Et ils sont 1000 comme lui ! «Les 1000 de l'été pour tous».

A Rezé, ils ont droit aux loisirs, aux jeux, aux vacances. On s'est tenu mobilisés : Associations, Maison de Jeunes, animateurs, Municipalité, Clubs de sports, Clubs de loisirs, un vaste programme, une longue liste d'activités.

Profitez-en, c'est pour nous, c'est pour vous et en plus ne soyez pas seulement consommateurs, inventez, créer. A Rezé, vous avez les moyens pour de bonnes vacances.

Jacques Floch



4, Rue
ARISTIDE BRIAND
Route de la Rochelle
près de l'église St Paul REZE
Tél : 40 04 14 83

SCOLAIRES :
PASSEZ VOS COMMANDES
AVANT DE PARTIR EN VACANCES.
VOUS N'EN SEREZ QUE MIEUX SERVIS !

REZE
MAGAZINE
BIMESTRIEL MUNICIPAL

Office Municipal d'Information :
40 04 03 03
Gérant : Jacques Floch
Directeur de publication : Daniel Prin
Rédaction, textes, photos :
Gérard Braud, Jean-Yves Cochais
Photocomposition :
Colette Frigot, Nathalie Brosseau
Maquette : GIZARD • 40 35 75 34
Impression : SNEP Nantes
Publicité : O.M.I. - 40 04 03 03
Reze-Magazine est édité par l'Office
Municipal d'Information de la Ville de
Reze. Tirage 16 500 exemplaires

ÉLECTIONS : COUP D'OEIL DANS LE RÉTRO

CHIFFRES ET COMMENTAIRES

Déjà quatre scrutins cette année. Trois à Rezé. Deux pour la présidentielle, un seul pour les législatives. Rappels et commentaire. A froid.

Prochons d'entrée quelques rappels : Rezé Présidentielle mars 74, deuxième tour Mitterrand 60 %, V.G.E. 40 % ; Municipales 77, premier tour Plancher 61 %, Macquet 39 % ; Législatives 78, deuxième tour Autain-Floch 60 %, Macquet-Chantebel 40 % ; Européennes 79, tour unique à la proportionnelle Socialistes et M.R.G. 35,8 %, P.C.F. 17,9 % ; Présidentielle 81, deuxième tour Mitterrand 63 %, V.G.E. 36 % ; Législatives 81, premier tour Autain-Floch 52 %, Macquet-Prou 33 % ; Municipales 83, premier tour Floch 56 %, Macquet 39 % ; Européennes de 84 (14 listes) P.S. 33 %, U.D.F. + R.P.R. 37 % ; Présidentielle 88 deuxième R.P.R. 34,5 % ; Présidentielle 88, deuxième tour Mitterrand 66,05 % et Chirac 33,95 %. Enfin le dernier chiffre : Législatives 88, premier tour Floch (P.S.) 57,45 %, Saillant (R.P.R.) 30,26 %.

LE BOND

Quelles réflexions non partisans tirer de ces chiffres ? Mitterrand gagne 6 points à Rezé en 14 ans. Floch fait faire un bond de 5 points au P.S. en 7 ans dans le Sud Loire, on peut penser que des initiatives comme la Foire de Rezé, Promo-Sud Loire et la politique interne à la Ville de Rezé ont fait toucher quelques bons dividendes en voix à Jacques Floch sans oublier sa position nationale de Président de l'association Ville et Banlieues. Le Maire de Rezé est majoritaire absolu dans les 21 bureaux de la ville — Ragon étant le moins «majoritaire» —.

Les 63 % que J. Floch a engrangé sur Rezé aux Législatives laissent augurer sans stress inutile pour son camp aux municipales de 89. Il reste à un candidat de l'Opposition à se faire connaître en prenant ce mot dans tous les sens. Le score (25 %) de M. Saillant U.R.C. sur Rezé aux Législatives constitue un handicap de 3 voix contre une. Compte tenu de la forte abstention au dernier scrutin.



Jacques Floch montrant à son suppléant Yves Laurent les estimations de ce qui sera le tour unique de la 4^e.

L'électeur se déplace davantage pour le maire que pour le député et davantage pour le Président que pour le Maire. Les enseignements du premier tour des deux derniers scrutins méritent examen puisque tirés d'un plus large panel de candidats. Premièrement toujours 23984 inscrits au premier tour de la présidentielle 78,19 % des rezéens sont allés voter contre 65 % au tour unique rezéen législatif. Le mouvement a reflué de 13 % en 1 mois. Enorme mais pas du tout original.

Claude Constant maintient à peu de voix près le score de André Lajoinie 5,05 % contre 5,63 %. Vote utile handicapant pour le P.C. dans les deux cas ? On peut le penser. L'enjeu n'étant aux 2 scrutins non point la conquête du pouvoir mais l'expression d'un choix de politique. Curiosité : Barre fait 16 % à Rezé et Chirac

14 %, Le Pen a frôlé les 9 % l'addition donne environ 40 % très loin des scores U.R.C. et F.N. des Législatives à peine 30 %.

Conclusion, des voix modérées de droite ou du centre sont allées sur J. Floch dès le premier tour.

Chitelman militante de la Ligue Communiste ralliée à Juquin fait un peu moins bien 2,27 % contre 2,98 %. Décidément on vote très utile aux Législatives ou plutôt on s'est beaucoup abstenu. Comme à l'échelon national, les abstentions sont un peu plus de Gauche que de Droite. Enfin Mitterrand fit 45,08 % au premier tour et J. Floch améliore le score du Président de 10 points. N'oublions pas que J. Floch se présentait pour la première fois à une élection uninominale. La 4^e Circonscription fut celle d'Aristide Briand, de Thiéphaïne et de François Autain...

LES CHANTIERS DE L'ÉTÉ

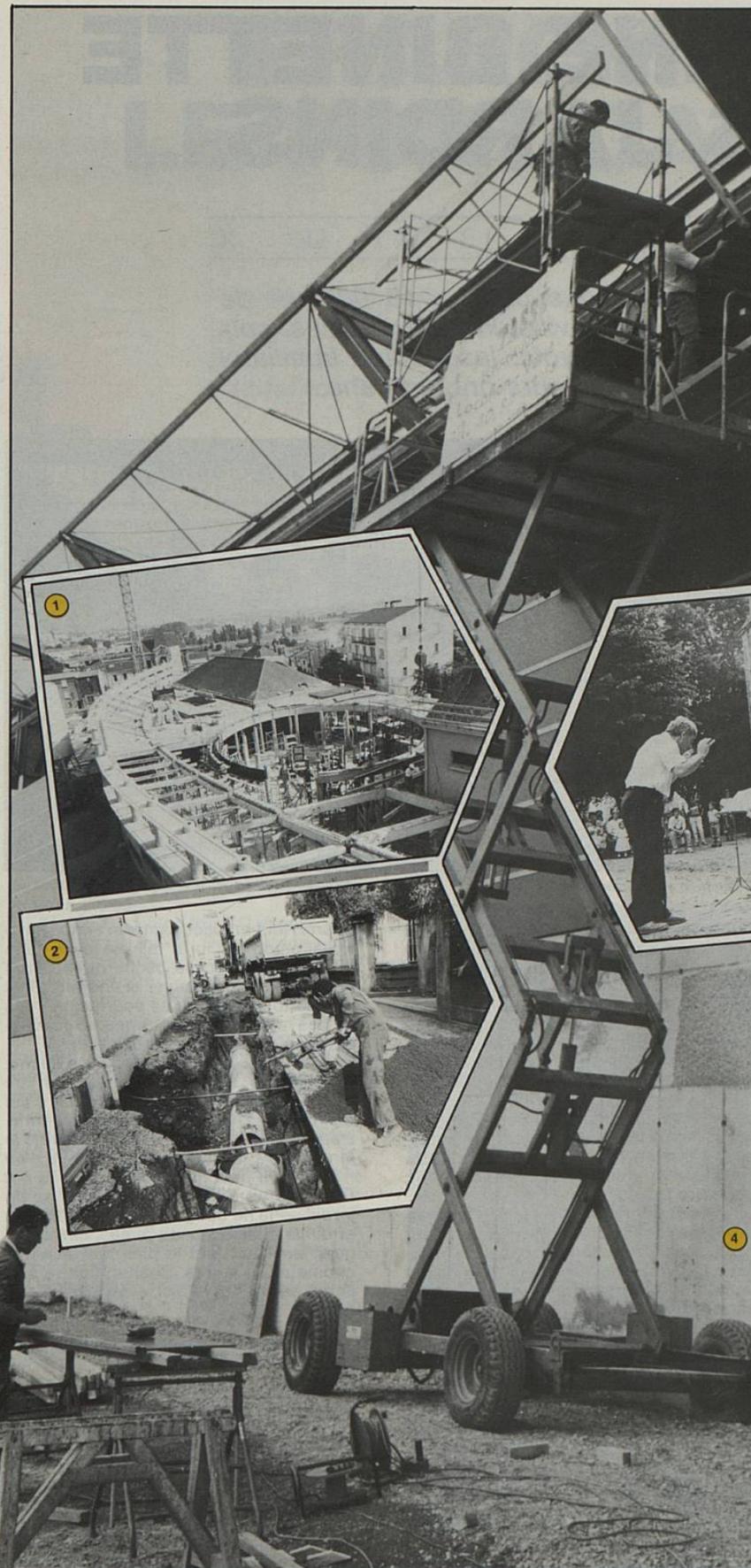
PLEINE SAISON

Chaque été, Rezé profite de l'accalmie des vacances pour accélérer ses travaux. Cette année au menu des maçons : la halle des expos, la Mairie, l'école de l'Ouche-Dinier, le théâtre, la Balinière, la Mapad, la voirie, etc...

Aux quatre coins de la Ville, grues, brouettes et autres tractopelles. Trois ou quatre clichés vite faits pour mesurer l'étendue du chantier.

1 - La Mairie
Le gros œuvre se termine et le bâtiment d'A. Anselmi prend forme. Après les vacances commenceront les aménagements intérieurs et l'habillage des sols et murs.

2 - Rue Monnier
Rénovation de voirie : vaste programme ! De la Classerie à la rue Jean Louis, en passant par le rond-point de Ragon, les bulldozers



s'activent. Et l'assainissement arrive maintenant au Genétais et rue Monnier (sur la photo). Beaucoup de gêne momentanée pour un sérieux gain de confort ensuite...

3 - La Balinière
La Fête de la Musique a ouvert les portes de la Balinière au public. L'imposante demeure poursuit pendant l'été sa rénovation : démolition de certains plafonds, réfection de toitures, etc. Après cette première tranche qui s'élève à 1 MF, commenceront, fin 88, les gros travaux de réhabilitation.

4 - La Halle des Expositions
Les travaux de la halle de la Trocardière avancent à marche forcée : tout doit être prêt pour la foire fin septembre ! Actuellement, les aménagements extérieurs commencent. Belle course contre la montre.

5 - La Mapad
Le gros œuvre de la Maison d'Accueil pour Adultes Dépendants avance très vite. Le Chantier sera bouclé pour juin 1989. Coût de l'opération : 24 MF.

6 - Théâtre
De juillet à septembre, le théâtre s'équipe contre le feu : déversoirs sur la scène, rideau d'eau (sic) devant le rideau de fer et robinets d'incendie. Et tout ça pour que les artistes brûlent les planches ! Coût du flambant neuf : 350 000 F.

7 - Groupe Scolaire Ouche-Dinier
Tous les ans, la Ville rénove un groupe scolaire. L'Ouche-Dinier décroche cette année le prix d'excellence avec à la clé : des peintures toutes fraîches, de l'eau dans les classes et une reprise des charpentes et des menuiseries. La note s'élève à 920 000 F.

LA BONNE BINETTE DES JARDINS

F A M I L I A U X

Côté jardin Rezé n'est pas court : 18 000 m² de parcelles sont loués par la ville. Fraises, cerises, poireaux, salades, patates, fayots, les jardins familiaux donnent bien. Bref les amateurs ont la bêche...

Inversant l'idée d'Alphonse Allais qui voulait bien de la ville, mais à la campagne, Rezé s'est gardée des bouts de campagne en pleine ville. La tradition du jardinage ouvrier et des légumes bichonnés au pied de la maison est, ici comme ailleurs, une survivance de l'après exode rural. Partout, fin XIX^{ème} et début XX^{ème}, les anciens paysans, venus à la ville chercher de l'embauche, ont conservé l'habitude de cultiver leurs légumes de saison. Passe temps bienvenu pour certains, forme sereine d'activité et appoint non négligeable de verdure dans l'assiette familiale pour les autres, cette pratique des jardins ouvriers est à la fois un outil économique et un espace convivial. La plupart de ces jardiniers amateurs — mais assidus — ne connaissent pas le prix des salades et des tomates sur le marché. Leur production dépasse même parfois un peu leurs besoins.

«Je fais des fraises, des tomates, des pommes de terre, des radis, de l'ail, des poireaux... confie Joseph Huchet, 79 ans, ancien boulanger nantais, installé depuis huit ans ici. Je fais aussi des betteraves négresses, j'ai replanté des endives. J'en donne à mon fils quand j'en ai trop. Moi, des patates, j'en mangerais tous les jours, j'adore ça. La patronne aime un peu moins...»

Joseph est un nouveau venu aux jardins du Bois Coquelin, face à «l'Homme debout» peint sur le pignon des immeubles du Port au Blé. «Avant, j'avais un jardin à la campagne, à St Aignan. Mais fallait y aller, prendre la voiture... Ici, c'est pratique, j'habite à côté, place des Martyrs. J'en ai pour dix minutes à pied». Dès son arrivée, il y a un an, il a lui-même défriché une partie du lopin, non cultivée depuis quatre ans.

«Je viens tous les jours un couple d'heures. Je ramène une salade, des radis, des fraises... Ca passe le temps, c'est surtout ça. Cet été, on mettra une chaise longue sous le cerisier, pour passer un après-midi agréable».

ET LA BUVETTE ?

Dans ce jardin sans barrières, l'entente est plus que cordiale. «Il y a «le gaulois» à côté, je ne connais pas son vrai



Côté jardin au premier «plan» le sourire.

nom. Le père Nicolas qui doit être là depuis dix ans je crois. Il fait souvent une sieste dans son cabanon dans la journée. Il y a aussi Maurice qui prête volontiers son motoculteur pour retourner la terre des parcelles des voisins». Juste au-dessus de celle de Joseph, le terrain est à une dame dont le mari est mort il y a six mois. Les voisins l'ont remplacé et labourent pour elle, ou même ramassent les cerises et lui amènent. Au Bois Coquelin, les 28 lopins forment un patchwork imbriqué, parsemé de futaie et de cerisiers. Les cabanes autoconstruites sont de brique et de broc.

À la Barbonnerie, les lots sont bien délimités par des bordures en ciment. Les outils sont rangés dans un cabanon commun. Les onze lots entourent deux pistes de boules «il ne manque que la buvette», ajoute, goguenard, l'un des manieurs de binette. C'est le seul jardin véritablement aménagé par la ville. Les autres étant des réserves foncières déjà cultivées auparavant et mises à disposition telles quelles, pour des loyers annuels modiques, entre 30 et 180 F suivant les surfaces.

«Avant, j'avais un jardin chez mes parents»; explique Sylviane Lefeuvre, la trentaine, charcutière au chômage. «Mon père est décédé, ma mère est partie; alors j'ai fait la demande ici». Manière pratique de mettre des épinards dans le

beurre, tout en occupant son temps (invo l'ontairement). Il lui a fallu investir dans quelques outils, pelle, bêche, rateau, croc et acheter plants, fumier et engrais, ainsi que parfois les produits pour soigner les petites maladies. Cette année, la «rouille» a frappé deux fois les feuilles.

«L'hiver, c'est moins rigolo, on bêche, on met du fumier, c'est tout. En ce moment ça commence à pousser, c'est bien. Mais c'est en juillet que ça donne. L'été dernier, je n'étais pas là, j'ai prêté le jardin. Mais les fayots et le reste, je n'en n'ai pas vu beaucoup la couleur. Ils ont tout bouffé... Cette année — à cause du jardin — je ne bouge pas...» Les samedis et dimanches de beau temps, ces potagers familiaux font le plein de retraités, chômeurs et autres. Chacun cultive son jardin sans jeter la pierre dans celui des autres...

REZÉ, COTÉ JARDIN

St Martin, Port au Blé, rue Maurice Jouaud, de la Mirette, Victor Hugo, de la Barbonnerie, Chemin du Vert Praud, et du Bois Coquelin, totalisent 55 parcelles de tailles diverses pour une surface globale de 18 000 m². 7 800 m² au chemin du Bois Coquelin, c'est le pôle le plus important des jardins familiaux rezéens. La Barbonnerie (2 530 m²) a été acquise par la ville en 79, le Bois Coquelin en 84.

FRANCHISSEZ LE PONT-CAFFINO !

S U P E R S I T E

A peine à vingt petits kilomètres, Pont-Caffino offre aux grands, moyens et petits un gros tas de possibilités de promenades, de jeux, canoë, escalade. On peut même y taquiner le goujon.

Là, juste à la porte, à moins d'une vingtaine de kilomètres de la Ville : Pont-Caffino, à Maisdon-sur-Sèvre, offre une myriade de possibilités pour passer, en couple, entre copains ou en famille, une journée de détente et pourquoi pas le week-end en pleine nature. Bouffée d'oxygène à l'orée de la Maine sauvage, verdoyant, au cœur du vignoble Nantais, avec sa rivière et ses chemins sinueux, bordés d'arbres où il fait bon se promener, le site est aussi le paradis des mordus de canoë et autres alpinistes amateurs ou chevronnés. Rezé, avec une dizaine de communes, fait partie du Syndicat intercommunal pour l'aménagement de la Sèvre et de la Maine, qui créa en 1980 ce Centre de Loisirs et de Natures.

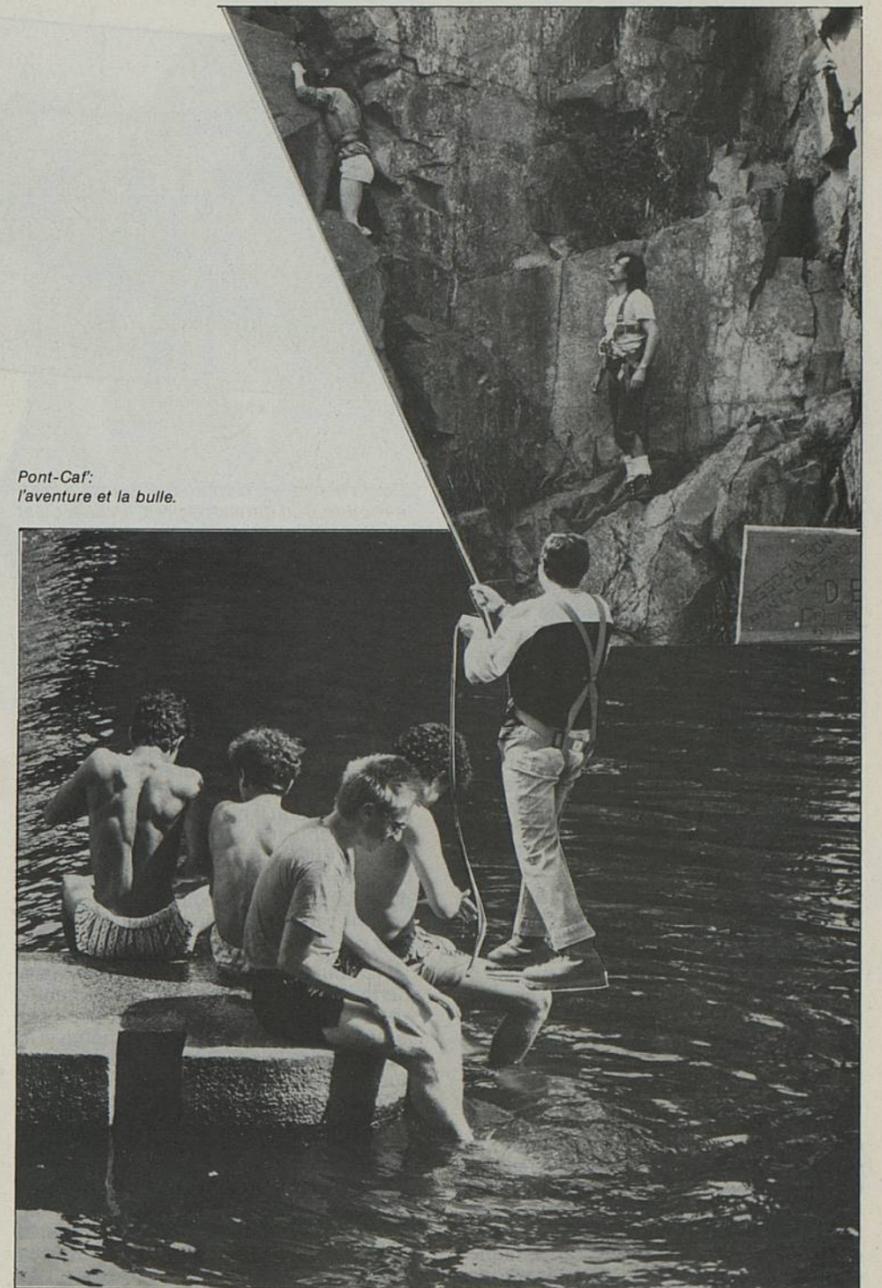
— Pour aller à Pont-Caffino, s'il vous plaît ?

— Rien de plus simple : Les Sorinières, puis Château-Thébaud, face au bourg... Quelques virages accentués en descente et vous y êtes.

La terre promise Pont-Caffino ? - Un petit bout au moins. Des espaces, mi-sauvage, sur 8 hectares, entre front de falaise et rivière comme nulle part ailleurs. Carrière désaffectée, Pont-Caf' accueille les enfants pour jouer à l'aventure, dans les cabanes de trappeurs, rochers, arbres, huttes et bosquets. Il n'y manque même pas les bancs publics pour les amoureux romantiques, ni les tables à pique-nique pour la joie des familles. On joue aux boules ou au badminton.

Gitane mais à la bouche, casquette sur le crâne, un pêcheur de Maisdon-sur-Sèvre vient ici depuis quinze ans. «Des fois ça mord, des fois non. Ca dépend des jours...» sourie-t-il philosophe.

Non loin de là, des alpinistes entraînent des jeunes à l'escalade. «C'est un des endroits les plus intéressants de la région pour débiter, nous venons ici une fois par mois environ. Les grandes falaises», dit un mordu en pointant le doigt vers l'autre versant, «sont plus dangereuses. Je ne les ai pas escaladées. C'est réservé aux champions !» Du côté de la rivière, ça baigne. Aujourd'hui, il fait beau. Trois personnes paient en chantant à bord de leur kayak. Le Centre de Loisirs de Pont-Caffino propose des locations et un encadrement par moniteurs pour l'initiation ou même pour une randonnée. Que demander de plus ?



Pont-Caf' : l'aventure et la bulle.

L'AUFRÈRE, UNE HISTOIRE DE COUSINAGE

P E T I T V I L L A G E

Après l'Aufrère c'est bien simple vous sortez de la ville. A la limite rezéo-vertavienne le village a la rocade juste sous son nez. Ambiance et histoire d'un coin frontalier.



La tranquille allure de village.

LEGS-AU-FRÈRE

Au début du XV^e Siècle à la mort du vicomte de Rezé, Sylvestre IV, la Seigneurie fut héritée par son fils aîné Martin. La sœur de celui-ci, Jeanne, devait se marier avec le Seigneur de Fromenteaux en Vallet, Eonnet Le Roux. En dot, Martin de Rezé céda à sa sœur une partie de ses terres, au sud de la paroisse, lesquelles furent érigées en châtellerie. Ce type de don d'un frère à une sœur (ou à un frère) s'appelait à l'époque médiévale, «aufrière». La nouvelle châtellerie prit le nom de Fromenteaux en rappel de celle de Vallet tout en restant vassale de Rezé. Eonnet Le Roux fit édifier sa demeure seigneuriale au lieu dit les «Crabas» (les ruines en vieux français) à l'emplacement de l'actuelle ferme Valton. Ayant droit de «haute justice» (justice criminelle) il fit ériger un gibet en entrant dans le bois des Poyaux par le chemin des Faux.

LA VERRERIE

Ce village tire sans doute son nom d'une industrie médiévale attestée par la pièce de terre voisine nommée la «Fumelière» là où devait se dresser le four de la fabrique en question (Michel Kervarec).

LES DÉFRICHEMENTS

Toute la zone de l'Aufrère représente après un examen détaillé du vieux cadastre une particularité. En effet certaines parcelles de terres se dessinent en étoile. Il s'agit là de la marque d'antiques défrichements. L'Aufrère a été prise sur le déboisement d'une partie de l'ancienne grande forêt de Nantes, la forêt de Toufou.

UNE VIEILLE FAMILLE

La famille Valton semble s'être installée à Rezé au début du XVII^e Siècle. Le premier document attestant sa présence est un acte de mariage daté du 30 juin 1655 entre Hubert Valleton et Perrine Métayer. Au début de la Révolution on note la présence à l'Aufrère de deux Valton laboureurs, Simon et Michel (imposition à la Capitation - rôle de 1790).

Simon Valton fera partie du dernier «conseil de fabrique» mis en place le 3 janvier 1790. Il siègera ensuite au conseil municipal en 1793 puis dans la première municipalité désignée par décret en 1800 ouvrant la voie à toute une lignée d'édiles : Michel, conseiller municipal de 1808 à 1819, François de 1875 à 1881, Jean de 1884 à 1888 puis de 1892 à 1900, François de 1900 à 1908, Pierre de 1941 à 1943 (celui-ci, candidat malheureux aux élections municipales de 1935 sur la liste «républicaine et d'intérêts communaux» opposée à celle de l'union des gauches». Il sera également en fin de liste électorale en 1947).

donne !» «Hélas, depuis qu'ils sont à faire la rocade Sud dans nos prés, en bas, c'est plus pareil» explique Jeanne. C'est ainsi : avec l'expropriation, les prés n'en sont plus et il a fallu vendre une partie des vaches. «Et se passer de lait !» soupire-t-on dans les chaumières alentour. Triste, triste pour les Valton dont la ferme était devenue au fil du temps l'âme du village, sa «partie commune», le dernier salon où l'on cause. Mais il faut dire que les Valton sont là depuis des lustres. N'est-ce pas le frère du grand-père qui a donné son surnom de Blondin à l'une des rues du hameau ! Un hameau somme toute bien familial puisqu'il n'est pas rare qu'on soit voisins, cousins et beaux-frères. Mais si trois ou quatre familles se partagent ainsi l'histoire de l'Aufrère, on n'exige pas non plus l'arbre généalogique pour y faire souche : Jean n'a connu l'endroit que le jour où sa future maison y fut à vendre !

Ici tout le monde se sent bien rezéen. Certains disent plus prosaïquement : «parce que c'est là qu'on paie des impôts !» Quoi qu'il en soit et même si le boulanger qui passe vient des Sorinières, quand les gens de l'Aufrère ont besoin du médecin ou des PTT, c'est à Rezé qu'ils vont. Et ça ne date pas d'hier ! Jeanne se souvient : «On est allé à l'école à Ragon et la communion, on l'a faite à St Paul !» En attendant, pour les œufs, c'est à la ferme qu'on se rend car s'il n'y a plus de lait dans le village, il y a encore des poules dans le poulailler. Et des bonnes poules rezéennes. Comme à la campagne.

J'AI 1 M 37 POUR VIVRE TOUTE L'ANNÉE

H A N D I C A P

Dans la cité, il y a vous et moi, à l'aise dans nos baskets. Il y a l'autre aussi. Celle ou celui qui n'a pas toutes les données physiques. Trop souvent, la ville et la vie quotidienne leur tournent le dos. Première étape de ce périple en terre de handicap : la petite taille.

Diminuée physiquement dès sa naissance, Simone Rosenblatt, 57 ans, 1 m 37, parle de sa vie sans amertume. «Tout d'abord, je tire mon chapeau à mes parents : ils ne m'ont pas fait de cadeau. J'ai été traitée comme une enfant valide, grondée quand je faisais des bêtises, et non pas surprotégée...»

Elle va à l'école à deux ans, avec un seul bras et une seule jambe, emmenée en poussette. A quatre ans, un pilon lui permet de marcher en claudicant. «Je me suis vraiment rendue compte que j'étais handicapée quand il a fallu chercher un emploi, vers mes 17 ans, après guerre. Avant, à l'école, on ne se moquait pas de moi. Mais là... je n'avais jamais travaillé, je n'avais qu'un seul bras, le mot «rendement» tombait... c'était le rejet systématique».

Simone Rosenblatt s'investit alors dans l'Association des Paralysés de France, qu'elle n'a pas quittée depuis. «Les activités bénévoles, ça apporte beaucoup, pour ne pas se replier sur soi-même, éviter les coups de cafard passagers. J'ai fréquenté des camps d'été : on faisait les 400 coups, on dormait à la belle étoile... J'ai appris à diriger des colonies de vacances. Mon seul regret : n'avoir jamais pu faire du ski... Il faut éviter les associations créées autour d'un seul handicap. Le mélange, l'écoute des autres est plus dynamique». Elle revient juste d'un voyage en Andalousie, avec l'APF. «C'était très bien, sauf l'hôtel. Seule l'entrée était accessible, mais dans les salles de bain, impossible de passer les fauteuils. On a du faire enlever les portes pour pouvoir y entrer et évoluer avec ces fauteuils roulants. Les serviettes, les cintres, tout était trop haut. J'étais avec une amie mal voyante. Elle ne voit littéralement pas plus loin que le bout de son nez. Mais dans les magasins, fallait voir... Elle ne s'est jamais fait avoir sur la monnaie. Elle a tout de suite mémorisé les billets, les pièces et elle faisait le décompte dans sa tête».



M^{me} Rosenblatt à droite, et son amie citée dans notre article.

Mme Rosenblatt habite au Château de Rezé. Quant elle intègre son appartement il y a 20 ans, tout est accessible et pratique. Mais c'est lors de la réhabilitation récente que les problèmes se posent. Les volets roulants, c'est bien beau, mais allez donc tourner la tige, avec une seule main...

BAIGNOIRE SABOT

Elle a du batailler pour obtenir des volets électriques. La nouvelle porte avec fermeture de sécurité en trois points ? Parfait. Le seul hic : impossible de lever la poignée et de fermer à clé en même temps, d'une seule main. Quant à la baignoire sabot, l'administration des HLM ne comprend pas que cette locataire parti-

culière la préfère à une grande baignoire moderne. Trois mois de discussion. Incompréhension. Il faudra une démonstration concrète, dans l'appartement témoin, pour que les officiels découvrent vraiment le problème : «avec la baignoire sabot, il y a un pallier intermédiaire à 23 cm qui me permet de m'asseoir et d'enlever ma jambe artificielle avant d'entrer dans le bain. Les valides, le plus souvent ne peuvent pas se rendre compte».

«En fait, poursuit-elle, quand la ville est équipée pour les handicapés en fauteuil, ça fonctionne aussi pour nous (personnes de petite taille). Les guichets au raz du nez, les marches et escaliers, les rayonnages de magasins, les glaces et lavabos des sanitaires, autant d'aménagements de la ville et de la vie qui disqualifient les petits. Dans ce sens les enfants, comme les adultes de petite taille, sont à considérer comme défavorisés.»

50 ANS D'AS BON AIR

ANNIVERSAIRE

Le rugby mène à tout, même à l'ASBR. En effet, le ballon ovale préside, en 1938, à la naissance de ce futur grand club et sera sa seule discipline jusqu'en 1947. A cette date, l'étoile sportive de Rezé rejoint les rugbymen et le nouveau club prend son essor. En 1958, il regroupe 300 licenciés pour 11 sections. En 1978, il attire 2200 adhérents dans 19 disciplines ; aujourd'hui il compte 2452 sportifs pour 26 sections et s'honore du titre symbolique mais prestigieux de plus grand club omnisport de Loire Atlantique.

Depuis sa création, l'ASBR œuvre à l'éclosion de champions locaux. Il a déjà «produit» un champion de France en natation, plusieurs médaillés en judo et haltérophilie ; en sport collectif, sa section volley (féminine et mascu-

line) et ses footballeurs cadets font merveille en championnat de France... Et le club, comme c'est son habitude Jean-Yves Maussion, met la barre très haut : son objectif avoué est d'atteindre bientôt 3000 licenciés et 30 disciplines.

En attendant de futurs sommets, tous les adhérents et amis de l'ASBR se sont retrouvés le 28 mai pour fêter le 50^{ème} anniversaire de leur club. Au programme : fêtes, bal, réception et surtout après-midi sportif avec la présentation des 26 disciplines, lâcher de ballons, un spectacle motocycliste présenté par la Garde Républicaine, un match de rugby et le tout orchestré par la fanfare du 9^{ème} Dima. Malheureusement le temps faillit gâcher la fête. Il pleuvait des cordes ce jour-là, mais si le ciel a raccourci les démonstrations, il n'a pas douché l'enthousiasme des fans de l'ASBR. Et c'était bien là le principal...



LES BEBES DE ROSE-MARIE : FORMES MAIS DANS LE FOND ?

SCULPTURICE

Formes à taille humaine puis jusqu'à trois mètres, symbolique découverte. Travail de sculpture. Recherche. L'oeuvre c'est l'artiste, le style c'est l'homme, le langage c'est la pensée. Arrêtons-là. Rose-Marie réfléchit à la meuleuse et au fer à souder.

Depuis plus de deux ans, cinq jeunes plasticiens* ont investi l'ancien entrepôt d'épicerie-quincaillerie de la rue Vigier. A même le plancher, contre les murs grossièrement blanchis s'entassent désormais dessins ou toiles et les compositions vigoureuses de Rose-Marie Martin s'élancent jusqu'aux poutres poussiéreuses du plafond.

Comme ses amis de l'association Alraune, Rose-Marie est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Nantes. De ses études achevées en 1984, elle a gardé -intact- ce goût pour la sculpture «*parce qu'on entretient avec les volumes un rapport plus physique, plus sensuel qu'en peinture par exemple*», tout en modifiant progressivement sa manière de faire et le jeu avec les matériaux.

Elle a délaissé la terre pour privilégier la tôle d'acier et la rude toile de jute des sacs de café récupérés à la brûlerie du champ-de-Mars ; elle a abandonné les personnages à échelle humaine de sa «*première période*» pour rechercher des formes plus simples, sobres et drues, qui culminent à trois mètres, soumises à quelle irrésistible attraction céleste ?

DANS LE FOND ?

«*Je me suis rendue compte par hasard que ces triangles que je dessinais étaient des formes que l'on retrouve dans toutes les religions, tous les cultes. Et cela rejoint une de mes préoccupations essentielles : pourquoi l'être humain s'invente-t-il sans cesse un au-delà, des formes qui montent vers la lumière ?*» Elle cherche le mot juste, bafouille en riant puis d'un mouvement d'épaules impuis-



A droite les embryons de formes qui peuvent atteindre 3 à 4 m de hauteur.

sant, elle désigne les oeuvres sans titre autour d'elle, éparses et démontées pour faciliter le stockage et le transport : «*les nommer serait trop réducteur. J'ai l'impression que mes sculptures traduisent plusieurs idées...*»

Rose-Marie explique qu'elle travaille et évolue lentement ; que disposer d'un atelier est une vraie chance «*cela crée une discipline*». Elle dit que ce qui l'intéresse, c'est trouver petit à petit sa propre expression, réaliser de bonne expositions et réussir, un jour, à vendre ses oeuvres. «*Mais je ne suis pas pressée, je crois à la durée, au long terme*». Elle a trente-trois ans et des projets plein la tête.

D'abord en ce mois de juin, elle va débiter dans un nouveau métier : chargée de la communication et des relations publiques chez le costumier nantais Peignon. «*Exercer une activité autre est très important et même reposant, car la sculpture, ça obsède et ça angoisse !*»

Puis, ce même mois, elle participera à une manifestation qui regroupe les travaux de plasticiennes au Grand-Palais à Paris. Elle hésite : «*sculpteur ou sculptrice ? Les femmes restent minoritaires dans ce milieu. Pourtant, il y a autant de filles que de garçons à entrer dans les écoles des Beaux-Arts !*»

Après ? Mais après, elle poursuivra ce lent travail d'exploration : les croquis gribouillés sur le papier quadrillé des carnets, les maquettes réalisées en tôle de boîtes de conserves, les plaques de métal ciselées à la meuleuse, la préparation des grands à-plats de couleurs... Question de pures formes ? Peut-être, mais dans le fond, c'est ce qui l'aide à réfléchir, Rose-Marie...

*Alraune compte deux rezéens (Christophe Cesbron, Rose-Marie Martin) et trois nantais (Bertrand Kerambun, Franck Merlo, Pascale Planche) qui ont présenté leurs travaux à Rezé en décembre 86 puis à l'Ecole d'Architecture de Nantes au printemps 87. Atelier 3 rue J.B. Vigier - 40 04 06 08.

L'AMENAGEMENT ET L'IMMOBILIER PLEIN SUD.



15 Avenue Louise-Michel
44400 REZÉ
TÉL. : 40 04 07 83



PARC DES EXPOSITIONS LA TROCARDIÈRE

FOIRE EXPOSITION - SALONS
SPECTACLES - FETES DE FAMILLE
RÉUNIONS - MEETING

SUD-LOIRE ANIMATION-PROMOTION

15 rue Louise Michel
44400 REZÉ
40 75 90 37